

miséricorde pour ceux qui ont permis aux chrétiens d'élever la voix et de bâtir des églises plus odieuses que la voix au Dieu véritable et magnifique. On doit abattre tout ce que les Frères-Mineurs ont ajouté soit à l'église, soit au couvent. En conséquence, Omar, fils de Tarab, ordonne qu'on démolisse l'église chrétienne élevée en face des Turcs ; Omar, fils d'Abd-el-Azys, le confirme et émet en outre le vœu qu'il n'y ait plus d'église publique antique ou moderne sur le territoire turc. C'est du reste l'avis de tous les doctes musulmans. »

Non content de ces conclusions, le Muphti appuya le projet du santon, qui voulait convertir en mosquée l'église des Frères Mineurs, et les chasser ainsi de ce sanctuaire auguste qu'ils avaient desservi durant tant de siècles.

Heureux de posséder un jugement conforme à ses désirs, le santan obtint ensuite du cadi une nouvelle pièce déclarant que le Sultan Dahar-Tacmac avait en effet concédé ce saint lieu aux religieux francs, mais non sans opposition de la part des musulmans qui avaient quelques-uns des leurs ensevelis en cet endroit.

Muni de ces deux documents, l'intrigant personnage partit pour Constantinople, se présenta à la cour et manœuvra avec tant d'habileté qu'il obtint ce qu'il demandait, de convertir en mosquée le Cénacle et le Tombeau de David. Le gouverneur de Damas était chargé de faire exécuter le décret impérial.

On ne peut se figurer la joie du santan ; possesseur du décret qui allait coûter tant de larmes aux Frères Mineurs, il se dirigea sur Damas. Cependant arrivé en cette ville, soit à cause du remords de sa conscience, soit par peur des ambassadeurs de la chrétienté, il hésita à se rendre chez le pacha, et voulut auparavant voir le consul et les marchands catholiques auxquels il offrit de leur céder le fameux décret à condition d'être remboursé de ses frais de voyage et d'instances. Les marchands en ne voulant prendre une décision qu'après en avoir référé au custode de Terre-Sainte, exaspérèrent le santan qui, sans réfléchir davantage, courut de dépit chez le pacha et lui remit le fatal décret.

C'en était fait : la stupidité d'un drogman et l'avarice des marchands furent cause que la première église du monde, le tombeau du roi-prophète, et le plus insigne couvent des Frères Mineurs, furent ravis à la catholicité sans espoir de retour !

(A suivre.)

M. SODAR DE VAULX